

BULLETIN DE L'UNIVERSITÉ

DE TOULOUSE

LES TRAVAUX DE LA FACULTÉ

Via Domitia est le fascicule des *Annales de la Faculté des Lettres* exclusivement consacré à la linguistique du Midi de la France et du Nord de l'Espagne. Le numéro II (1955) offre les travaux suivants dus à des savants allemands, anglais, espagnols, polonais et suisses et à des chercheurs appartenant à notre Faculté : M. Alvar *Notes sur le parler de la vallée de l'Esca*. Étude détaillée, fondée sur des matériaux inédits, de la phonétique, de la morphologie et du vocabulaire de Salvatierra et Sigüés en Haut-Aragon, et comparaison avec les faits de quatre localités voisines. D. Baumgartl et K. Bouda *Baskische Sternnamen* : Examen de quelques noms populaires basques de constellations, et rapprochements avec le lexique correspondant caucasique et altaïque. — L. de Benda. *A propos de quelques toponymes occitans dans les écrits arabes du Moyen âge*. Suite et fin du grand travail dont la première partie a été publiée dans le n° 1 de *Via Domitia*. Interprétation minutieuse des graphies fondée sur une documentation impressionnante. — J. Cremona, *Contribution à la littérature orale de la Gascogne pyrénéenne*. Textes folkloriques de la vallée d'Aure (prières, formulettes, incantation, recettes, chants, contes, etc.) en transcription phonétique, avec d'abondantes notes explicatives. — H. Gavel, *Note complémentaire sur les emprunts du langage bayonnais à l'espagnol*. A propos d'un ouvrage de A. Lévi sur les vestiges de l'espagnol et du portugais chez les isralélites de Bayonne. — J. Hubschmid *Du gascon nòrs « navet » au portugais norça « bryone »*. Mot de la vallée d'Aure. Base pré-indo-européenne avec suffixe représenté en basque. — L. Marquèze-Pouey, *L'auxiliaire aller dans l'expression du passé en gascon*. Étude de syntaxe, comprenant la description des emplois du tour — qui existe aussi en ancien français — et interprétation approfondie de ses valeurs.

J. ALLIÈRES.

8 R
16377



Le fascicule « *Littérature IV* » des *Annales de la Faculté* apporte un article de M. V. DUPONT : *Note sur l'immoralité de Sterne* : « *Tristan Shandy* » et le « *Voyage sentimental* ». En s'appuyant sur une étude minutieuse, parfois même malicieuse, et en donnant en même temps la traduction de certains passages, M. Dupont marque le chemin parcouru par le roman, depuis les premiers romans à intrigues, romans tragiques et romans édifiants, « expression de la conscience puritaine » et montre l'originalité de Sterne qui, lui, « s'en détache et paraît devoir renouveler le genre de roman réaliste ».

Les extraits essentiels du Diplôme d'Études Supérieures de G. TIMMERMANS étudient le style poétique du *Grand Meaulnes*. Il y a là une analyse fouillée et riche de la prose d'Alain Fournier; l'auteur passe notamment en revue les procédés employés dans l'harmonie, le groupement des mots, la phrase et le rythme, l'utilisation des éléments syntaxiques, etc... Étude originale qui pourrait être le prélude d'une thèse.

P. G. CASTEX donne un inédit de Charles Nodier. Il s'agit d'un manuscrit de 16 feuillets, début d'un roman inachevé, intitulé *Ferry Barbis*. Ces quelques pages valent par le charme du tableau des mœurs et par la poésie du décor franc-comtois.

Un Allemand Alfons Rothmund qui prépare une thèse sur Saint-Exupéry, nous livre dans un article, ses réflexions à propos des diverses personnes près desquelles il a cherché, à Paris, des renseignements sur Saint-Exupéry : Léon Werth, son ami et biographe; Didier Daurat, son patron admiré; Consuelo, sa femme dynamique. L'article est vivant et délicat.

R. FROMILHAGUE se fait l'exégète de Mallarmé à propos de *L'ouverture ancienne d'Hérodiade* (Première laisse) : Dans ce poème considéré comme un chef-d'œuvre d'art indirect et symboliste, M. FROMILHAGUE découvre « sous l'artiste, l'homme dans le cadre précis de sa vie quotidienne », et, « à travers la mélodie lointaine et voilée », il perçoit « des accents poignants, lyriques, tragiques même ». Mais nous devons respecter la tonalité voulue par Mallarmé et ne pas aller jusqu'à « donner à son texte une allure romantique ». En tout cas sa poésie n'est pas simplement « un jeu formel, un jeu gratuit ».

LA VIE DE LA FACULTÉ

Société Toulousaine de Philosophie.

Communication présentée le 28 janvier 1956, par M. Charles-Pierres BRU : « Signification des termes : *abstraction* et *attraction* dans le domaine des Arts plastiques ».